

Bouches-du-Rhône

Des évolutions du nombre de collégiens très différentes selon les territoires

Si les tendances migratoires et de fécondité se maintenaient, le nombre de collégiens dans le département des Bouches-du-Rhône augmenterait jusqu'en 2025 puis, reculerait à l'horizon 2040.

Les territoires ne seraient pas impactés de manière uniforme : dans les grands secteurs de Martigues, Salon et Nord Alpilles, les collégiens seraient plus nombreux. A l'inverse, dans les grands secteurs de Vitrolles-Marignane et d'Aix-en-Provence, le nombre de collégiens baisserait ou, au mieux, se stabiliserait au cours des 25 prochaines années.

3 800 collégiens de plus à Marseille en 2025

Selon le scénario central de projection qui prolonge les tendances migratoires et de fécondité récentes (*figure 1*), le nombre de collégiens atteindrait un pic en 2025 dans la plupart des grands secteurs d'étude (*méthodologie*). Plus de la moitié de l'augmentation attendue dans les Bouches-du-Rhône, concernerait le grand secteur de Marseille. Près de 3 800 collégiens supplémentaires y seraient scolarisés entre 2015 et 2025. Sur les autres zones, la hausse de collégiens oscillerait entre 250 et 500 élèves.

Forte augmentation du nombre de collégiens dans les secteurs de Salon et Martigues d'ici 2025

Les écarts seraient significatifs d'un territoire à l'autre. Les effectifs des grands secteurs de Salon et Martigues connaîtraient une forte hausse de l'ordre de 15 % entre 2015 et 2025. Dans la zone de Nord Alpilles, les collégiens augmenteraient de 10 % (*figure 2*). Le gonflement de ces effectifs (+ 660 collégiens à Martigues et + 960 à Salon d'ici 2025) interroge sur la capacité d'accueil des structures existantes. Le seuil de saturation sur la zone de Salon a

d'ailleurs déjà été atteint et la création d'un collège à Lançon-de-Provence est déjà actée.

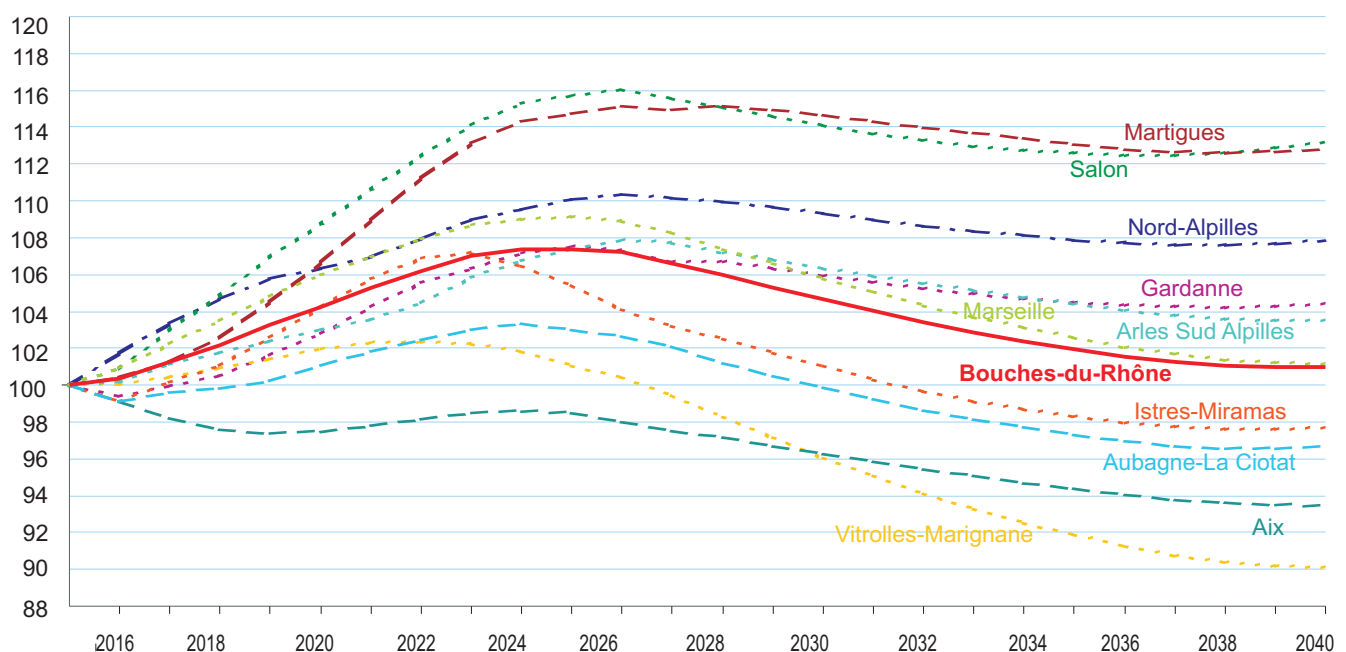
À l'inverse, dans certains grands secteurs comme ceux de Vitrolles-Marignane ou d'Aix-en-Provence, le nombre de collégiens stagnerait d'ici 2025.

Les collégiens d'ici 2025 : reflet des naissances récentes

De manière générale, l'évolution du nombre de collégiens d'ici 2025 est le reflet de l'évolution du nombre de naissances constatées depuis 2005. Or, la dynamique

1 Les effectifs des secteurs de Salon-de-Provence et de Martigues devraient fortement augmenter d'ici 2025 et se maintenir ensuite

Évolution du nombre de collégiens à l'horizon de 2040 par secteur selon le scénario central (base 100 en 2015)



Sources : Insee, Omphale 2010-Recensements de la population 2008 et 2013- Etat civil 2010-2014 et Rectorat Aix-Marseille, Base Élèves 2015

2 Fortes disparités d'évolution des collégiens selon les zones

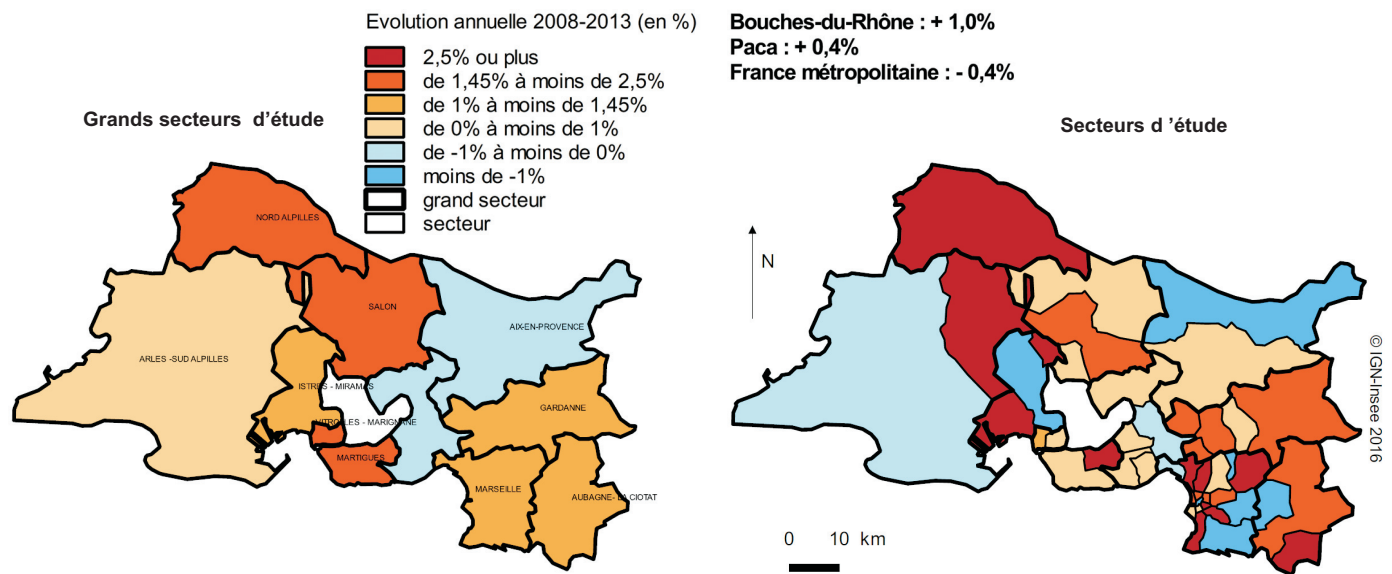
Évolution du nombre de collégiens à l'horizon de 2040 par grand secteur selon le scénario central en nombre et en évolution

Secteurs	Projections d'élèves			Évolution					
	nombre			en nombre			en %		
	2015	2025	2040	2015-2040	2015-2025	2025-2040	2015-2040	2015-2025	2025-2040
Nord Alpilles	4 870	5 360	5 250	380	490	-110	7,8%	10,1%	-2,1%
Arles -Sud Alpilles	4 660	5 010	4 870	210	350	-140	4,5%	7,5%	-2,8%
Vitrolles-Marignane	8 340	8 430	7 510	-830	90	-920	-10,0%	1,1%	-10,9%
Istres-Miramas	4 680	4 930	4 570	-110	250	-360	-2,4%	5,3%	-7,3%
Martigues	4 210	4 870	4 770	560	660	-100	13,3%	15,7%	-2,1%
Salon	6 520	7 480	7 350	830	960	-130	12,7%	14,7%	-1,7%
Aix-en-Provence	8 300	8 180	7 760	-540	-120	-420	-6,5%	-1,4%	-5,1%
Gardanne	6 590	7 070	6 820	230	480	-250	3,5%	7,3%	-3,5%
Aubagne-La Ciotat	7 130	7 350	6 890	-240	220	-460	-3,4%	3,1%	-6,3%
Marseille	41 800	45 600	42 270	470	3 800	-3 330	1,1%	9,1%	-7,3%
Bouches-du-Rhône	97 110	104 290	98 050	940	7 180	-6 240	1,0%	7,4%	-6,0%

Sources : Insee, Omphale 2010-Recensements de la population 2008 et 2013 - État civil 2010-2014 et Rectorat Aix-Marseille, Base Élèves 2015

3 Des naissances en forte augmentation dans le nord-ouest du département

Évolution annuelle des naissances entre 2008 et 2013 par grand secteur et secteur d'études (en %)



Source : Insee, État civil 2008-2013

des naissances varie sensiblement d'un territoire à l'autre.

Au cours des dernières années, les grands secteurs de Nord Alpilles, Martigues et Salon ont enregistré la plus forte augmentation du nombre de naissances (figure 3). À l'inverse, les naissances ont baissé dans les grands secteurs d'Aix-en-Provence et de

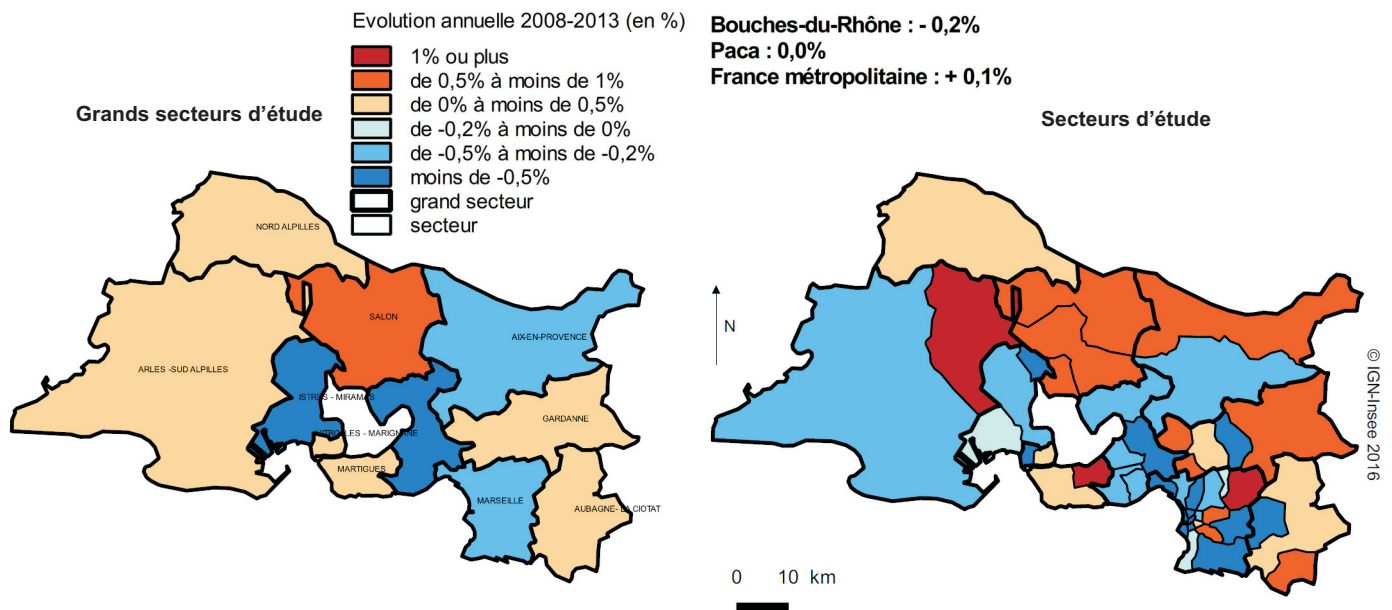
Vitrolles-Marignane. En conséquence, selon le scénario central de projection, Aix-en-Provence perdrait des collégiens d'ici 2025. À Vitrolles-Marignane, les effectifs stagneraient.

Plus finement, les naissances, qui impactent le nombre de collégiens dix ans plus tard, sont actuellement très dynamiques au

nord-ouest du département et en zone périphérique des villes comme sur les secteurs d'Arles, Istres-Miramas et Martigues. Cela correspond au phénomène de périurbanisation autour des villes moyennes. Une exception, le secteur de Salon où les naissances sont plus dynamiques dans la ville centre que dans sa périphérie. La situation au sein

4 Périurbanisation au profit du nord du département

Évolution de population due au solde migratoire apparent entre 2008 et 2013 par grand secteur et secteur d'étude (en %)



Source : Insee, Recensements de la population 2008 et 2013 - État civil 2008-2013

du grand secteur d'Aix-en-Provence est contrastée. Les naissances fléchissent dans la partie nord, contrairement au secteur incluant la ville d'Aix-en-Provence. À Marseille, le rythme de croissance des naissances est également nuancé entre le nord et le sud de la ville. Le 8^e arrondissement et surtout le 10^e arrondissement se distinguent du reste du sud de Marseille où les naissances reculent.

Après 2025, la baisse des effectifs toucherait plus fortement Vitrolles-Marignane et moins Salon, Martignes et Nord Alpilles

À partir de 2025, le nombre de collégiens serait en baisse dans tous les grands secteurs du département selon le scénario central. Néanmoins, cette baisse serait modérée à Salon, Martignes et Nord Alpilles. En revanche, dans les zones d'Aix-en-Provence et surtout de Vitrolles-Marignane, la baisse du nombre de collégiens serait marquée (respectivement - 420 et - 920 élèves entre 2025 et 2040).

À Marseille, la baisse entre 2025 et 2040 (- 3 300 collégiens) annulerait en grande partie la hausse enregistrée de 2015 à 2025. Ce constat global sur la ville centre masque de profondes disparités internes. Sans qu'il

soit possible de le mesurer, il est probable que certains arrondissements (15^e et 14^e) connaissent des hausses d'effectifs, compensées par des baisses ailleurs (9^e et 11^e).

Après 2025, baisse des effectifs avec des nuances selon l'attractivité des territoires

La baisse générale des effectifs de collégiens à partir de 2025 s'explique par celle du solde migratoire et en conséquence du nombre de femmes en âge de procréer. Mais l'attractivité résidentielle est très variable d'un grand secteur à l'autre. Depuis 2008, les grands secteurs centrés sur les deux principales villes du département mais également l'est et l'ouest de l'étang de Berre perdent de la population au jeu des migrations résidentielles (figure 4). Ces mouvements se font notamment au profit des grands secteurs Nord Alpilles, Martignes, Gardanne, Aubagne et Salon qui sont en situation d'excédent migratoire.

L'analyse à un niveau géographique plus fin souligne encore davantage le phénomène de périurbanisation à l'œuvre dans les principales villes des Bouches-du-Rhône. Il profite tout particulièrement au nord et à l'est du département très attractifs mais également à la périphérie est d'Arles et de

Martignes ainsi qu'à la commune d>Allauch.

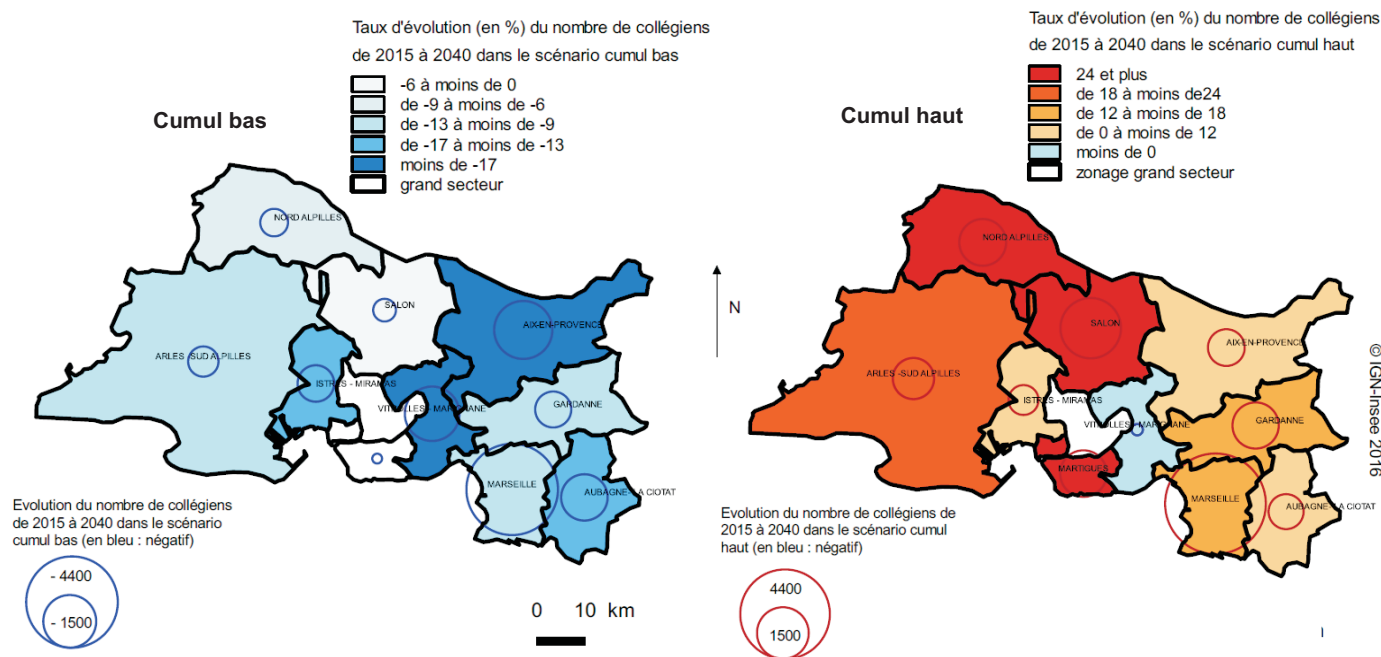
Disparités territoriales et sensibilité aux hypothèses migratoires et de fécondité

Tout comme au niveau départemental, il est possible d'émettre, au niveau des grands secteurs, des hypothèses sur la fécondité et les migrations différentes d'une reconduction des tendances passées. Outre le scénario central, six scénarios alternatifs ont ainsi été modélisés : trois scénarios adoptant des hypothèses plus hautes et trois avec des hypothèses plus basses que le scénario central (*méthodologie*). Le scénario de « fécondité haute » majore l'indice conjoncturel de fécondité de + 0,15 enfant par femme entre 2017 et 2022 puis maintient ce niveau de fécondité. Le scénario de « migrations hautes » augmente les arrivées en provenance des autres départements, en majorant les quotients migratoires de 20 % à partir de 2017. Enfin, un scénario cumule simultanément les hypothèses de fécondité haute et de migration haute. Les trois « scénarios bas » sont les symétriques à la baisse des trois « scénarios hauts ».

Le résultat des projections est très sensible à ces hypothèses (figure 5). Cependant, sur la période 2015-2025, tous les scénarios

5 Baisse des effectifs à Vitrolles - Marignane même avec des hypothèses hautes

Projections de collégiens selon les scénarios « cumul haut » et « cumul bas » et par grand secteur



Sources : Insee, Omphale 2010, Recensements de la population 2008 et 2013 - État civil 2010-2014 et Rectorat Aix-Marseille, Base Élèves 2015

convergent vers une hausse du nombre de collégiens, à l'exception du grand secteur d'Aix-en-Provence, où il faudrait à la fois un regain d'attractivité et une hausse de la fécondité pour que les effectifs ne baissent pas. De 2025 à 2040, le nombre de collégiens baisserait dans toutes les zones selon le scénario central et a fortiori selon les scénarios bas. Même avec des hypothèses hautes, les zones d'Aubagne-La Ciotat, d'Istres-Miramas, de Marseille et surtout de Vitrolles-Marignane perdraient des collégiens. Sur l'ensemble de la période 2015-2040, les effectifs de Vitrolles-Marignane se réduiraient de 250 à 1 600 élèves entre les hypothèses les plus hautes et les plus basses. À l'inverse, les grands secteurs

aux plus fortes croissances démographiques que sont Salon et Martigues gagneraient des collégiens d'ici 2040 ou, au pire verraient leurs effectifs se stabiliser quelles que soient les hypothèses retenues.

460 collégiens de moins à Marseille si la baisse des taux de redoublement se poursuit

Ces projections sont également sensibles aux hypothèses sur les taux de redoublement dont l'impact est non négligeable. Si les taux de redoublement, qui ont déjà été divisés de moitié en dix ans, continuent de baisser dans les Bouches-du-Rhône au cours des prochaines années (hypothèse de - 30 % entre 2015 à 2022 avec un taux

plancher de 1,2 % par an), l'impact sur le nombre de collégiens sur le département serait de l'ordre de - 900 élèves à partir de 2023.

Localement, le grand secteur de Marseille concentrerait plus de la moitié de cette baisse avec 460 collégiens en moins à partir de 2022. Les arrondissements présentant actuellement les plus forts taux de redoublement (notamment les 10^e, 14^e et 15^e) sont ceux qui, en termes d'effectifs, devraient être le plus impactés par la poursuite de la baisse du nombre de redoublants.